

NOTICE  
BIOGRAPHIQUE



FRANÇOIS CLERF  
(1888-1941)

La *Revue de Métallurgie* se doit de saluer un ingénieur fort distingué qui trouva la mort dans l'accident qui nous a privés de notre ancien président, de Nanteuil.

CLERF est né au Luxembourg et fit ses années de spéciales au Lycée Condorcet. Il entra à l'École Centrale des Arts et Manufactures en 1911; il en sortit dans un très bon rang — le dixième de la spécialité de métallurgiste. — Peu de temps après, il fit un stage comme ouvrier dans les usines américaines. Dès son retour en France, il fut attaché aux usines de Trignac, puis à la Société Normande de Métallurgie. Une importante aciérie de la Sarre l'appela à un poste de directeur. C'est là que Couade sut l'apprécier et l'appela près de lui, en 1927, alors qu'il était nommé directeur des usines de la Société des Hauts Fourneaux, Forges et Aciéries de Denain et d'Anzin.

Ingénieur en chef, puis directeur et enfin directeur général des usines, Clerf put prouver toute sa valeur de technicien et de chef. « Il s'imposait à tous par ses connaissances, sa franchise et la loyauté de ses jugements » a pu justement dire M. de Nervo, à la fin de la triste cérémonie de Saint-Séverin.

Au moment de la dernière guerre, alors que se développèrent toutes les fabrications, aussi bien qu'au temps de l'invasion et de l'exode, François Clerf se montra dans un labeur incessant et un calme qui affirmaient son autorité.

C'est au moment même que les usines de sa Société reprenaient leur marche après la réparation des dommages dus à la guerre, que cet excellent ingénieur disparaît. L'École qui le forma, qu'il aimait et qui était très fière de lui, les industriels qui l'ont approché, ses nombreux camarades et amis, conserveront pieusement son souvenir.

Léon GUILLET.